

BGE 46 II 157

Bundesgericht (BGE), 1920-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_46_II_157

FR: ATF 46 II 157

IT: DTF 46 II 157

Volltext

156 Obligationenrecht. N° 29. ment dans la conduite du detunt (v. aussi dans ce sens RO 18 p. 347, 31 II p. 285 et 629, 40 II p. 281, 43 11 p. 187; cf. § 846 BGB). Mais ici, au point de vue de la gravite de la faute, il n'y a aucune comparaison a etablir contre la culpabilite de l'auteur du dommage qui, par pur esprit de luere, a pratique une operation eriminelle que rendait particulièrement dangereuse l'etat de grossesse avance de dame R. - et celle de la victime qui, dans un moment d'affolement et eonfiante dans l'habileté de la defenderesse, s'est mise entre ses mains. C'est des 10rs avec raison que l'instanee cantonale a admis le principe de la responsabilite de la defenderesse. Quant a la quotite de l'indemnité accordee pour tort moral en application de l'art. 47 CO, la reduction de sIr. du chef de l'imprudenee relevee a la charge de dame B. parait excessive d'apres ce qui vient d'etre dit et ne tient pm. compte suffisamment de la preponderance manifeste de la faute de la sage-femme. En outre la Cour a eu tort de refuser toute indemnité pour dommage materiel. La demande est, il est vrai, fort peu explicite sur ce point. Toutefois il resulte du dossier que les 4 enfants de dame B Haient encore mineurs, >que 3 d'entre eux tout au moins, ages de 7, 10 et 15 ans, etaient evidemment incapables de gagner eux-memes leur vie, que leur mere pourvoyait a leur entreien au moyen des ressources que lui procurait l'exploitation d'une pension et qu'ainsi sa mort les a prives de lenr soutien (art. 45 al. 3 CO). Si l'on considere l'ensemble de ces circonstances, il se justifie donc d'augmenter sensiblement le chiffre de l'indemnité allouee par rarrat attaque et de la fixer ex requQ et bano a la somme de 10,000 fr., cette somme portant interets des le 2 juin 1915. Par ces moli/s, le TribunaljbJ.eral prononce: Le recours par voie de jonction est rejete. Le recours principal est partiellement admis et l'arret Obligationenrecht. N° 30. 157 attaque est refonne dans ce sens que l'indemnité due par la defenderesse est portee a 10 000 fr. avec interets legaux. 30. Urteil der II. ZivlIabteilung vom 2. Juni 1920 i. S. Schweizerische Gasglühlicht-A.-G. gegen Bothenbach a; Cie. Zusi~eru~g; einer festen v~m Jahresgewinn unabhängigen AktIendiVldende durch DrItten. Garantieverprechen oder Bürgschaft '1 Fälligkeit der Zahlungspflicht des Garantent. Klausel rebus sie stantibus bei einseitiger Garantie eines bestimmten Ertrages a,us einer Unternehmung. A. - Die Klägerin ist Eigentümerin von 20 Prioritätsaktien a 1000 Fr. der Kommandit-A.-G. Affoltern am Albis Rothenbach & Oe. Nach § 25 der Statuten dieser Gesellschaft erhalten die Prioritätsaktien von zusammen 150,000 Fr. eine Vorzugsdividende von 5% ihres Nominalwertes, welche durch die Beklagte den Prioritätsaktionären garantiert wurde. In Ausführung dieser Statutenbestimmung hat die Beklagte am 8. Juli 1907 eine Bürgschaftsverpflichtung unterschrieben, in der sie sich verpflichtete, «jedem einzelnen Inhaber von Prioritätsaktien gegenüber für die statutarisch zugesicherte Dividende von 5% des Nominalwertes, also für einenjährlichen Ertrag von 50 Fr. per Aktie, als Solidarbürge und Selbstzahler zu haften und zwar für solange, bis das ganze Prioritätsaktienkapital zurückbezahlt sein werde ., Diese Verpflichtung wurde zuhanden sämtlicher Prioritätsaktionäre der Spar- und Leihkasse Bern « in Verwahrung gegeben ».

Die Gasversorgung Mfoltern erzielte für das Geschäftsjahr 30. April 1916-17 einen Gewinn von 3978 Fr. 10 Cts. Die Generalversammlung vom 18. August 1917 beschloss, ihn auf das folgende Geschäftsjahr vorzutragen und zugleich die Dividende der Prioritätsaktionäre zu stunden. Der erzielte Gewinn figuriert denn 158 Obligationenrecht N° 30. auch in der Gewinn- und Verlustrechnung des folgenden Jahres als erster Habenposten. Die Klägerin hat dieser Dividendenstundung am 15. September 1917 ausdrücklich zugestimmt. Das Geschäftsjahr 1917-18 ergab mit Einrechnung der Vorträge vom Vorjahre einen Gewinnsaldo von 11,769 Fr. 80 Cts. Die Generalversammlung vom 24. August 1918 beschloss von diesem Saldo einen Betrag von 7875 Fr. zu verwenden, um die pro 1916-17 gestundete Dividende der Prioritätsaktien zuzüglich 5 % Vorzugszins auszuzahlen und den Rest von 3894 Fr. 80 Cts. auf neue Rechnung vorzutragen, sowie für die Dividende der Prioritätsaktien pro 1917-18 Stundung zu erteilen. Das Geschäftsjahr 1918-19 ergab trotz des Vortrages vom Vorjahre einen Verlust von 2743 Fr. 31 Cts. Die Generalversammlung vom 5. September 1919 genehmigte diese Gewinn- und Verlustrechnung und Bilanz und beschloss, die Dividende pro 1918-19 wie diejenige pro 1917-18 zu stunden, « da ihre Auszahlung unter gegenwärtigen Umständen nicht möglich » sei. B. -Mit ihrer Klage verlangt nun die Klägerin von der Beklagten, gestützt auf die Dividendengarantie, die Dividenden pro 1917-18 un . Le premier wagon a ere expMie le 17 ao11t ; Baud l'a accepte et en a paye le prix. Le second wagon a ete expMie le 17 decembre et le meme jour Walter. Ernst & Oe a transmis a Baud la facture de Hoegger. Baud a Obligationenrecht. N- 31. 165 immediatement telegraphie qu'il refusait le wagon. Il a persiste dans ce refus malgre plusieurs lettres de Hoegger l'invitant a prendre livraison de la marchandise entre- posee a Geneve. Le 11 avril 191,9 Hoegger a ouvert action a Baud en concluant au paiement du prix du wagon, soit 6962 fr.40 c. Le defendeur a conclu a liberation et, reconvention- nellement, a 1000 fr. de dommages-interets. en sonte- nant que le contrat se trouvait resili.e par la faute du demandeur qui n'a pas livre a la date convenue. Devant le Tribunal de Ire instance le demandeur a declare qu'il tenait le wagon a la disposition du defen- deur. Celui-ci a ere condamne a en payer le prix. Il a appele de ce jugement en reprenant ses moyens libera- toires et en excipant en outre du fait que, suivant ren- seignements obtenus, le demandeur aurait revendu a un tiers ä Lausanne le wagon litigieux. Le demandeur a reconnu l'exactitude de ce fait. mais s'est declare pret ä livrer un wagon de la meme marchandise moyennant paiement du prix convenu. Par arret du 5 mars 1920, la Cour a deboute le deman- deur de ses conclusions. Elle a juge que le fait d'avoir vendu les fers du wagon ne priverait pas Hoegger du _ droit de reclamer l' execution du marche - puisque, s'agissant de fungibles, il remplit ses obligations en offrant des fers de meme qualite, - mais que, d'autre part, le contrat s'est trouve resilie de plein droit par suite du default de livraison a la date convenue, car, en ma- tiere de commerce (art. 190 CO), il Y a presumption de Fixgeschäft des qu'un terme a ete fixe et en respece le demandeur n'a pas detruit cette presumption. Le demandeur a recouru en reforme contre cet arret. Considerant en droit : En regle generale. pour qu'il y ait I: Fixgeschäft)I, i} ne suffit pas que le contrat contienne l'indication du jour auquel rexecution doit avoir lieu; II faut encore

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.